

Des chercheuses et leurs objets.

Cycles de présentations de recherches de doctorats

Projet porté par Camille Barjou et Pascale Riou

« Des chercheuses et leurs objets » est un cycle de présentations de travaux de thèses en cours ou récemment soutenues en histoire de l'art, histoire et architecture. Nous avons invité des chercheuses à présenter leur sujet auprès des étudiant·es de l'ESAD•Grenoble et à partager ainsi des questionnements, des méthodologies, des difficultés et des découvertes. Ces rencontres sont l'occasion d'explorer une pluralité d'approches issues de la recherche universitaire actuelle afin de les croiser avec celles de la recherche en école d'art.

En mars :

Des chercheuses et leurs objets. #1

Présentations de thèses sur les représentations et les circulations en art

-mercredi 09 mars, 17h30-18h30 : Marta Battisti

À propos de la représentation du sens auditif à la Renaissance

Son sujet de thèse : Peindre l'écoute. Les représentations de l'audition dans la peinture religieuse italienne de l'époque moderne

LARHRA – dir. Guillaume Casegrain

-mercredi 23 mars, 17h30-18h30 : Juliane Debeusscher

À propos des réseaux artistiques transnationaux en Europe au XXe s.

Son sujet de thèse : La circulation de l'art non officiel d'Europe centrale au-delà du rideau de fer : expositions et réseaux transnationaux entre 1971 et 1981

LARHRA – dir. Paula Barreiro Lopez

-mercredi 30 mars, 17h30-18h30 : Hélène Jäger

À propos des représentations de l'hybridité femme-animal à la fin du Moyen-âge.

Son sujet de thèse : La belle et la bête. L'hybridité femme-animal dans la littérature et l'iconographie de la fin du Moyen Âge (XIIIe-début XVIe siècle).

LUHCIE – dir. Laurence Rivière

En mai :

Des chercheuses et leurs objets. #2

Présentations de thèses sur l'habiter et la traversée

-mercredi 11 mai, 17h30-18h30 : Alexia Clot-Camus

À propos de la gare comme espace de l'attente et du travail.

Son sujet : Habiter les espaces de l'attente : l'expérience du travail en gare.

CRESSON (CIFRE) – dir. Nicolas Tixier

-mercredi 18 mai, 17h30-18h30 : Emma-Sophie Mouret

À propos de falaises et de routes de montagnes, exemple du Vercors

Son sujet de thèse : La route en Vercors, XIXe-XXe siècles.

LARHRA – dir. Anne-Marie Granet-Abisset

mercredi 09 mars, 17h30-18h30 : Marta Battisti

Peindre l'écoute de Dieu

Figures et significations de l'audition en Italie entre les XIV^e et XVII^e siècles.



Au sein de la pratique chrétienne de l'image, représenter l'écoute de Dieu est une question de grande importance. D'une part, l'ouïe est définie comme le sens le plus important au sein d'une religion où Dieu est Verbe. D'autre part, aux yeux de l'Église les images détiennent une place essentielle dans la vie du fidèle, en raison du caractère instructif et performatif reconnu à la création figurative. Or, montrer en images l'écoute de Dieu – ainsi que, au contraire, le refus d'écouter – est un enjeu éducatif et dévotionnel majeur. Cette étude analyse les différentes figures et significations de l'écoute dans la peinture religieuse italienne (XIV^e-XVII^e siècles) et évalue comment les artistes ont répondu au défi de représenter la voix et les sons célestes.

Marta Battisti est doctorante contractuelle en Histoire de l'art (Université Grenoble Alpes / LARHRA). Elle rédige sous la direction du Pr. Guillaume Cassegrain une thèse intitulée *Peindre l'écoute de Dieu. Figures et significations de l'audition en Italie entre les XIV^e et XVII^e siècles*. Lauréate de la bourse « Daniel Arasse » de l'École française de Rome et de l'Académie de France à Rome en 2019, 2020 et 2021, elle a coorganisé avec Francesca Alberti, Guillaume Cassegrain et Pauline Lafille l'atelier de recherche international *Entendre l'image : Sons, bruits et murmures dans l'art de l'époque moderne* (20-21 novembre 2019, Rome, Villa Médicis).

Publications :

« Whoever Belongs to God Hears What God Says' (John 8:47): The Other as Deaf in Two Frescoes by Filippo Lippi (1452-1465) and Gualtiero Padovano (1530-1537) », *IKON – journal of iconographic studies*, n° 15 (À paraître).

« Images of Listening in Italian Early Modern Religious Art (14th to 16th centuries) », *The Senses in Medieval and Renaissance Europe: Hearing and Auditory Perception*, Brepols (À paraître).

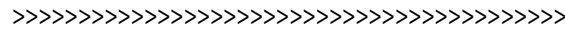
« Narrer le temps dans les représentations de l'Écriture. Évangélistes, Prophètes et Sibylles dans trois décors à fresque de Fra Angelico, Filippino Lippi et Cristoforo Roncalli (XV^e - XVII^e siècles) », *La Part de l'œil*, n° 36 (À paraître).

« L'écoute de l'œil. Image et son dans la *Conversion de saint Paul* », *Carte Semiotiche 2017. La sintassi del visibile. Pratiche, estetiche e retoriche del montaggio*, Firenze, La Casa Usher, 2019, p. 99-111.

Visuel : reproduction Open Acces de la National Gallery of NY :
<https://www.nga.gov/collection/art-object-page.121887.html>

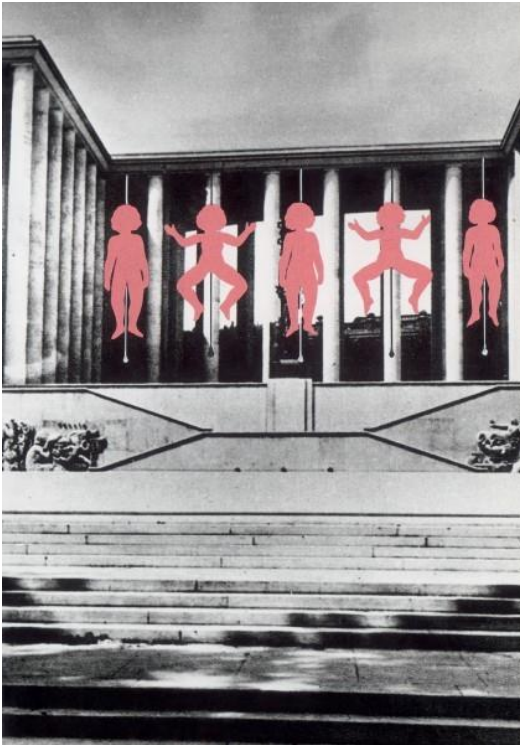
Des chercheuses et leurs objets. #1

Présentations de thèses sur les représentations et les circulations en art



mercredi 23 mars, 17h30-18h30 : Juliane Debeusscher

Rencontres artistiques entre l’Est et le Sud de l’Europe dans les années 1970 : circulations et mises en visibilité.



L’expérience de la mobilité et du franchissement est commune aux individus, objets et idées abordés dans cette conférence. Dans un contexte de guerre froide marqué par des enjeux diplomatiques et des rouages bureaucratiques peu transparents, plus que leurs auteurs et autrices, ce sont le plus souvent les œuvres, leur documentation ou leur mise en récit par la critique d’art qui voyagent au-delà des frontières.

Cette conférence se propose d’explorer certaines dynamiques de circulation et de mise en exposition de l’art d’Europe de l’Est (notamment de Pologne, Hongrie et Tchécoslovaquie) dans une Europe du sud (Espagne, France, Italie) aux prises avec d’importantes transformations sociales et politiques. Elle insiste tout particulièrement sur les décalages, les malentendus, les constats d’invisibilité qui ont jalonné ces relations, envisagés comme des catalyseurs de créations et de configurations critiques qui peuvent résonner et faire sens jusque dans le présent.

L’attention portée à un espace de réception sud-européen, dont on admettra sans hésitations la consistance hétérogène et le caractère “construit”, contribue à élargir le cadre

géographique qui régit encore trop souvent l’étude des échanges artistiques de cette période en faisant émerger une topographie différente de celle qui repose exclusivement sur la relation Est/Ouest.

Juliane Debeusscher est docteure en histoire de l’art (Universités de Barcelone et de Grenoble Alpes). Ses recherches portent sur les échanges artistiques et l’histoire des expositions en Europe pendant la guerre froide. En 2021, elle a bénéficié d’une bourse Paris x Rome attribuée par la Bibliotheca Hertziana-Institut Max Planck à Rome et le Centre allemand d’histoire de l’art à Paris, développant une recherche autour des activités du critique et historien de l’art Enrico Crispolti et de la notion de décentrement dans le contexte italien des années 1970. Elle est membre de la plateforme de recherche *Modernités décentralisées. Art, politique et contre-culture dans l’axe transatlantique, de la guerre froide à la contemporanéité*, et du *Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes* (LARHRA - UMR 5190).

Visuel : Jana Želibská, *Concours Miss d’Amour*, 1973. Projet non réalisé pour la 8e Biennale de Paris.
Coutoiserie de l’artiste.

